

RENTABILITÉ DES FERMES DES RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES

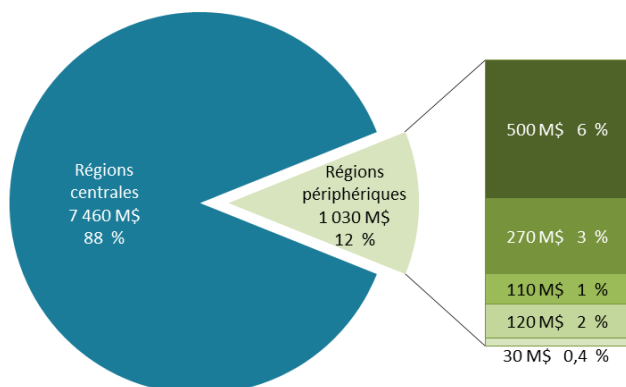
En dépit d'une saison de production plus courte, de l'éloignement des marchés et des entreprises de plus petite taille, la rentabilité des exploitations agricoles des régions périphériques n'est pas inférieure à celle des entreprises de l'ensemble du Québec, notamment en raison du soutien financier de l'État, qui est relativement plus élevé dans les régions périphériques.

LES RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES PROCURENT 12 % DES RECETTES MONÉTAIRES AGRICOLES DU QUÉBEC

En 2017, le Québec a généré des recettes monétaires agricoles tirées du marché qui ont totalisé 8,5 G\$, dont une part de 1 G\$ provenait des régions périphériques¹. Près de la moitié (48 %) des recettes monétaires agricoles des régions périphériques venaient du Bas-Saint-Laurent.

Ces recettes monétaires correspondent aux revenus découlant de la vente de produits agricoles, sans tenir compte des paiements directs des programmes gouvernementaux.

Figure 1. Recettes monétaires agricoles des régions périphériques du Québec en 2017



Bas-Saint-Laurent	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Outaouais
Abitibi-Témiscamingue	Côte-Nord Nord-du-Québec	
	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	

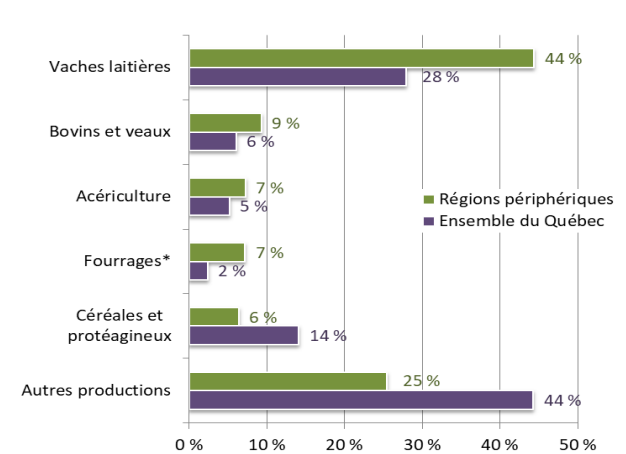
Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0045-01, « Recettes monétaires agricoles »; calcul du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

LE SECTEUR LAITIER ASSURAIT 44 % DES RECETTES MONÉTAIRES AGRICOLES DES RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES EN 2017

Les trois quarts des recettes monétaires agricoles des régions périphériques du Québec proviennent de cinq secteurs, parmi lesquels l'industrie laitière a un poids prépondérant. Il faut souligner que les régions périphériques occupent une place

importante dans la production de fourrage et de cultures diverses, composée à 92 % de foin. En effet, les régions périphériques sont à l'origine de 36 % des recettes monétaires générées par ces cultures au Québec. Le Bas-Saint-Laurent est d'ailleurs la deuxième région productrice de fourrages de la province.

Figure 2. Principales productions des régions périphériques selon les recettes monétaires agricoles de 2017



Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0045-01, « Recettes monétaires agricoles »; calcul du MAPAQ.

BOVINS ET VEAUX DANS LES RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES

Les producteurs de veaux d'embouche tiennent une place dominante dans les régions périphériques, alors qu'au contraire, les éleveurs de veaux de grain et de veaux de lait y sont plus rares. La production de bovins d'abattage est aussi bien présente dans ces régions.

LA RENTABILITÉ SE MAINTIENT

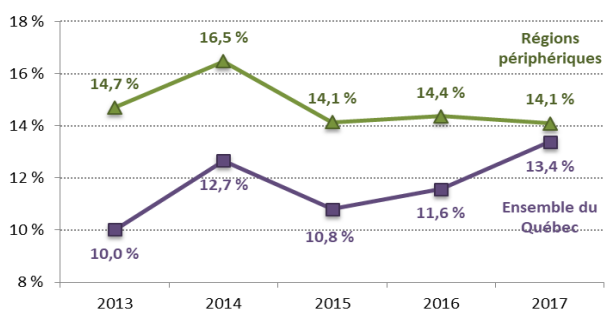
De 2013 à 2017, la marge d'exploitation moyenne des entreprises agricoles des régions périphériques dépasse la moyenne québécoise. Elle s'est maintenue chaque année au-dessus de 14 %.

Aux fins de l'analyse, la rentabilité est représentée par la rémunération des exploitants et de leur famille, qu'elle soit sous la forme de bénéfices d'entreprises ou de salaires. Le rapport de la rentabilité sur les revenus bruts² constitue la marge d'exploitation.

1. Les recettes monétaires agricoles provenant du marché (tableau 32-10-0045-01 de Statistique Canada) sont ventilées par régions administratives tous les deux ans par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et les résultats sont présentés dans le [Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec](#).

2. Outre les recettes monétaires agricoles du marché, le revenu brut comprend les autres revenus et les paiements gouvernementaux.

Figure 3. Évolution de la marge d'exploitation des entreprises agricoles du Québec de 2013 à 2017



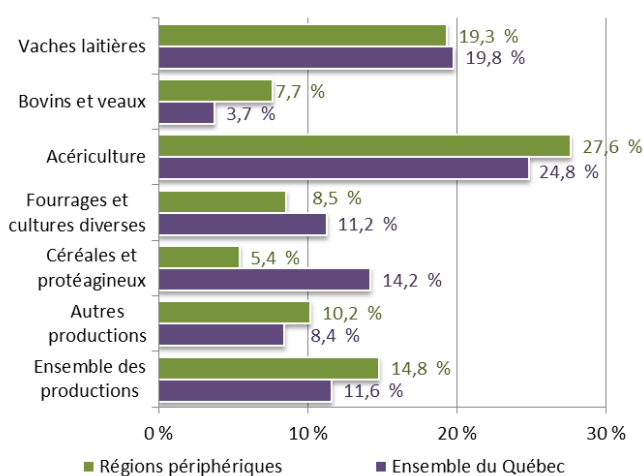
Source : La Financière agricole du Québec (FADQ), base de données d'Agri-stabilité, décembre 2018; compilation du MAPAQ.

La marge d'exploitation d'une entreprise varie, entre autres choses, selon sa production principale. De 2013 à 2017, les entreprises agricoles des régions périphériques ont affiché des marges bénéficiaires globalement plus élevées³, à l'exception de celles qui cultivent des céréales et des protéagineux ou des fourrages.

Les exploitations agricoles des régions périphériques ont moins profité des conditions de marché favorables aux cultures de maïs-grain et de soya. Ces régions regroupent à peine 1 % des entreprises du Québec spécialisées dans ces deux cultures, qui étaient plus rentables que les petites céréales de 2013 à 2017.

La gestion de l'offre semble permettre aux entreprises laitières de retirer la même marge d'exploitation, qu'elles soient établies dans les régions périphériques ou dans les régions centrales. Il est à noter que ce sont les exploitations acéricoles des régions périphériques qui dégagent la marge d'exploitation la plus importante (27,6 %).

Figure 4. Marge d'exploitation moyenne des entreprises agricoles, selon la production principale, de 2013 à 2017



Source : FADQ, base de données d'Agri-stabilité, décembre 2018; compilation du MAPAQ.

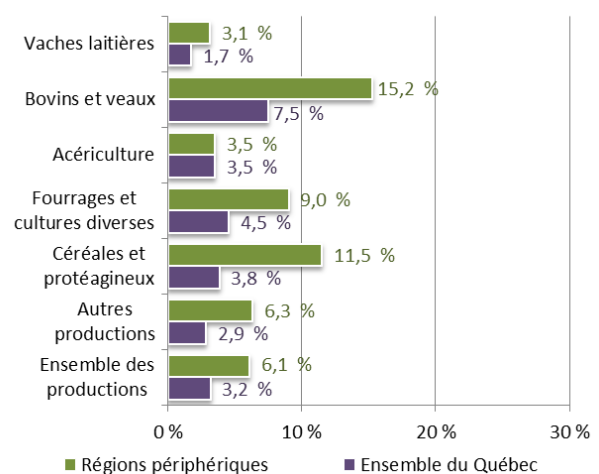
3. Cette observation demeure vraie même si l'on exclut les entreprises laitières, qui forment une proportion plus élevée dans les régions périphériques. À taille de revenus comparables, la marge bénéficiaire est également supérieure en périphérie.

LE SOUTIEN DE L'ÉTAT A UN EFFET VARIABLE SUR LA RENTABILITÉ

Le soutien de l'État en agriculture a une plus grande incidence dans les régions périphériques⁴. En effet, les entreprises agricoles de ces régions ont reçu, entre 2013 et 2017, une proportion plus élevée d'aide financière issue des programmes gouvernementaux⁵ (6,1 % au regard de leurs revenus bruts) que l'ensemble des exploitations agricoles du Québec (3,2 %), et ce, malgré la forte présence d'entreprises laitières qui reçoivent proportionnellement moins d'aide gouvernementale.

Notons encore que, depuis cinq ans, la rentabilité des éleveurs de bovins a été atteinte grâce, notamment, au soutien gouvernemental, dont l'effet est largement plus notable dans les régions périphériques.

Figure 5. Soutien moyen des entreprises par l'État, selon la production principale, de 2013 à 2017



Source : FADQ, base de données d'Agri-stabilité, décembre 2018; compilation du MAPAQ.

Par ailleurs, des rendements de foin inférieurs dans les régions périphériques ont entraîné un accroissement de l'aide de l'État pour les exploitations qui cultivent des fourrages. Ce soutien a constitué 9,0 % du revenu des entreprises de fourrages, soit le double de la moyenne québécoise. La baisse de rendement touche aussi les entreprises laitières et bovines, qui ont pu compter sur le programme d'assurance récolte qui permet d'assurer les cultures destinées à la consommation animale.

Les régions périphériques rassemblent 80 % des exploitations spécialisées dans la culture de petites céréales (avoine, blé et orge) et de canola qui, historiquement, reçoivent plus de soutien de l'État. Ainsi, l'aide gouvernementale représente 11,5 % des revenus des exploitations de céréales et de protéagineux. La hausse de la production dans d'autres cultures telles que le soya ou le chanvre laisse envisager une amélioration future de la rentabilité dans ces régions.

4. Voir à ce sujet le *BioClips* du 19 mars 2019 (vol. 27, n° 9), intitulé « Incidence régionale de l'appui gouvernemental en agriculture au Québec » (https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/BioClips/BioClips2019/Volume_27_no9.pdf).

5. Programmes de la FADQ (assurance récolte, assurance stabilisation des revenus agricoles, Agri-investissement, Agri-stabilité, Agri-Québec et Agri-Québec Plus). Cela ne tient pas compte du soutien du MAPAQ.